

Rencontre

1.06.2024

Au-delà de l'olé / *Mas allá del olé*

Pratique, transmission et méthodologie
expérimentale depuis le flamenco

*Práctica, transmisión y metodología experimental
desde el flamenco*

Cette rencontre intervient dans le cadre des journées d'études itinérantes et internationales qui souhaitent penser les dynamiques actuelles de recherche dans le domaine du flamenco, afin d'élaborer de nouvelles perspectives sur un même objet d'étude : le flamenco, au prisme des théories critiques développées depuis d'autres champs des sciences humaines et sociales (perspectives interculturelles, post-coloniales, théories du genre, *fat studies*). Il est important de repenser aujourd'hui les méthodologies à travers lesquelles nous abordons le flamenco comme un objet d'étude. En effet, le décodage de ce fait artistique ne peut plus être exposé comme un élément externe aux chercheuses et chercheurs qui s'en emparent, tant ces derniers ont un rapport à leur objet qu'il importe de circonscrire pour mettre en évidence d'où se construit le discours, duquel découlent les savoirs.

À travers ce cycle, nous invitons donc à appréhender le flamenco comme un phénomène inévitablement lié à des savoirs pratiques et incarnés, dont les ressorts d'imbrication peuvent être explicités de différentes manières. L'approche créative et incarnée dans l'élaboration et le partage du savoir est étroitement liée à la dynamique d'investigation *practice as research* (pratique comme recherche) et au statut de l'artiste-chercheur, en tant que figure hybride qui combine pleinement les capacités des professionnels et des chercheurs académiques. Pour ces journées d'études, nous encourageons également les propositions de dispositifs croisés, unissant chercheurs, chercheuses et artistes à combiner leurs ressources respectives, pour se rencontrer et questionner à travers des dispositifs qui les déplacent.

La journée d'études du 1.06 au CND à Lyon fait suite à la journée de lancement de mars dernier (19.04), s'étant tenue au sein de la Scène nationale Pays de Montbéliard. Trois autres journées suivront en 2024–2025, entre la France et l'Espagne : Centro de Interpretación de la Mujer en el Flamenco (Arahal, Séville), Institut du Théâtre (Barcelone) et l'université Paris 8 (Paris).

Programme

9:30

Découverte du collage monumental de
Marjorie Nastro *La Tijera y el papel*

10:00 > 10:30

Mots d'accueil par **Laurent Barré** et
Davy Brun
Introduction par **Fernando López** et
Carolane Sanchez

**Session 1# Archéologie du geste flamenco :
percevoir, analyser, incorporer**

10:30 > 11:00

Conférence performée
Histoire et esthétiques d'*el garrotín*
par **Fernando López** suivi d'un échange

11:00 > 11:30

Atelier-conférence
Territoires gestuels *del baile* flamenco
par **Patricia Álvarez** suivi d'un échange

12:00 > 13:00

Atelier d'analyse
Approche esthétique d'un flamenco :
Gradiva, celle qui marche
par **Philippe Guisgand** avec **Stéphanie Fuster**

**Session 2# Llevarlo en la sangre... o no.
Ressentir, expérimenter et transmettre**

14:30 > 15:15

Récit d'expérience et diffusion de documents
audio-visuels
Rythme, symbole et pressentiment.
Apprendre à écouter dans l'Estudio de Arte
Flamenco d'El Torombo
par **Laura Fanouillet**

15:15 > 15:45

De l'enquête de terrain à la création
filmique : documenter le *Flamenco empirique*
par **Carolane Sanchez** suivi d'un échange

16:20 > 16:40

Incorporer : image motrice, soi physique et
imagination perceptive
par **Marjorie Nastro**

16:40 > 17:45

Conférence performée
L'improvisation dans la danse flamenco :
une perspective élargie
*La improvisación del baile flamenco :
una perspectiva ampliada*
par **Juan Carlos Lérída**

Restitution de l'atelier
Danse empirique : pulsation, pause et rythme.
Improvisation accompagnée par les
participantes et participants de la Juerga des
Pentes de Lyon.

17:45 > 18:00

Mots et mouvements de fin

Session 1# Archéologie du geste flamenco : percevoir, analyser, incorporer

10:30 > 11:00

Conférence performée

Histoire et esthétiques d'*el garrotín*
par **Fernando López**

L'objet de cette conférence dansée est le résultat d'une enquête sur les origines et l'évolution du style musical et chorégraphique appelé *garrotín*, depuis son apparition au début du XX^e siècle à partir de 1936. Compte tenu de la simplicité de son rythme binaire, du caractère joyeux de sa mélodie et du caractère accrocheur d'un bref refrain qui se répète, ce style devenu *palo* flamenco semble avoir connu un grand succès depuis sa création jusqu'aux années 1900–1920. Parce qu'il est l'épicentre de divers débats esthétiques, il se situe à l'intersection entre le flamenco et le non-flamenco, ainsi que dans l'espace liminal entre la danse et d'autres pratiques théâtrales comme la pantomime. Une étude consciencieuse de l'analyse des sources primaires de l'époque (livrets, partitions chorégraphiques et articles de presse) montre également une première caractérisation de cette musique et de cette danse directement liées à une poétique ambiguë entre l'érotique, le comique et le grotesque. Enfin, nous analyserons des liens encore inexplorés, puisqu'il existe un rapport entre le *garrotín* et la danse *apache*, une danse apparue dans les cabarets parisiens au cours de la première décennie du XX^e siècle et qui a fait autant sensation sur scène que dans le domaine cinématographique.

11:00 > 11:30

Atelier-conférence

Territoires gestuels *del baile* flamenco
par **Patricia Álvarez**

L'atelier conférence interrogera le vaste territoire qu'est la danse flamenco à partir de trois portes d'entrées interrogatives : la danse flamenco relève-t-elle d'une forme de pornographie pour les intellectuels ? D'une expérience extatique ? Du *typical Spain* ? Ces trois questions interviennent en rebond à certains débats éternels et virulents ayant accompagné le flamenco, depuis son apparition à sa formalisation ; du récit de ses origines, à son processus d'identification avec l'identité espagnole, et son imbrication au concept de pureté en tant que rituel collectif traditionnel, en contraste avec sa transposition artistique.

12:00 > 13:00

Atelier d'analyse

Approche esthétique d'un flamenco : *Gradiva, celle qui marche*
par **Philippe Guisgand et Stéphanie Fuster**

Philippe Guisgand exposera sa démarche d'analyse des œuvres et une partition pour le regard. Puis Stéphanie Fuster interprétera deux extraits de sa pièce *Gradiva, celle qui marche*. À partir des réceptions individuelles de cette proposition chorégraphique, nous engagerons un débat visant à en saisir les enjeux, esthétique et artistique, et nous élaborerons ensemble une hypothèse de lecture se nourrissant du goût des autres.

Session 2# *Llevarlo en la sangre... o no. Ressentir, expérimenter et transmettre*

14:30 > 15:15

Récit d'expérience et diffusion de documents audio-visuels

Rythme, symbole et pressentiment.

Apprendre à écouter dans l'Estudio de Arte Flamenco d'El Torombo

par **Laura Fanouillet**

En pénétrant l'*Estudio de Arte Flamenco* à Séville où le Maestro José Suarez Barrera « El Torombo » donne une classe matinale quotidienne depuis 25 ans, on peut être frappé par les touches de piano peintes à la main sur le bord du parquet ; le premier pas que l'on pose en franchissant la porte de son petit local est un rappel immédiat à l'impact musical de notre dynamique pondérale, au contact du sol partagé. C'est de cet éveil à l'inter-tactilité sonore qui se joue entre nous, de notre capacité empathique à s'accorder et à s'accompagner pour pressentir et improviser ensemble, dont je souhaiterais témoigner. L'interrelation entre son et mouvement fait ici l'objet d'une initiation spécifique et revendiquée, où apprendre à danser est d'abord apprendre à écouter. Elle part donc aussi, en premier lieu, d'un étonnement : pourquoi El Torombo en est-il arrivé à enseigner la danse flamenca (*baile*) à travers un enseignement radical du *compás*, qui n'a de cesse de s'évertuer à ressentir le rythme du chant flamenco (*cante*), avant de l'analyser ? En travaillant inlassablement le jeu de nos paumes l'une contre l'autre (*palmas*) lors de ses classes, jusqu'à parfois se confondre avec le flux continu du présent, ses variations toniques, ses accentuations affectives ou émotionnelles, nous nous exerçons à ce que le geste chanté et le geste dansé s'assemblent au point de co-naître symbole. Accéder à cette dimension symbolique est comme percevoir le pouls de la situation présente, se mettre à parler le langage oral de la musique.

Comment se coordonner pour agir de manière chorale, interagir au point de ne plus savoir qui, de la bouche, de la main ou du pied, suit qui ? Tout l'enjeu sera de rendre compte de ces échanges télépathiques, quand l'entrée en danse se fait l'expression d'une forme de transe, ou d'improvisation, résultant d'un art d'écouter. Pour ce faire certains refrains, objets, principes, trucs et astuces du Maestro seront librement reconvoqués.

15:15 > 15:45

De l'enquête de terrain à la création filmique : documenter le *Flamenco empirique*
par **Carolane Sanchez**

Explication du processus de création et projection d'un extrait du documentaire *Corps flamenco* (2017). Synopsis : à l'aune d'une vie entière consacrée à la danse flamenco et à la recherche d'une façon personnelle de se construire en tant que danseur, chorégraphe et pédagogue, Juan Carlos Lérida nous a ouvert les portes de ses ateliers « flamenco empirico method » durant un stage donné à Séville en 2016. Des stagiaires du monde entier étaient venus expérimenter pour dé-faire et re-faire leur corps-flamenco, recherchant leur créativité dans la pratique du flamenco. Le documentaire suit les divers chemins empruntés par le pédagogue, pour qu'à travers son acte de transmission, et le récit personnel de son parcours, il déploie et déploie sa perception des limites et possibles du langage flamenco.

Collaboration entre Julien Artru (réal.) et Carolane Sanchez (coauteure).

16:40 > 17:45

Incorporer : image motrice, soi physique et imagination perceptive
par **Marjorie Nastro**

Restitution des premières recherches et expériences effectuées à l'Institut du Théâtre de Barcelone, avec le Laboratoire de recherche sur le flamenco, dirigé et coordonné par Juan Carlos Lérida, portant sur l'interprétation performative d'images fixes.

16:40 > 17:45

Conférence performée
L'improvisation dans la danse flamenco : une perspective élargie
La improvisación del baile flamenco : una perspectiva ampliada
par **Juan Carlos Lérida**

Cette conférence performée portera sur l'examen de diverses pratiques de l'improvisation dans le flamenco (improviser dans, avec et à partir du flamenco). La méthodologie utilisée dans cette étude s'appuie sur une approche empirique, l'observation des participantes et participants ainsi que l'analyse du contenu. Nous observerons donc comment l'improvisation dans le flamenco peut se construire à travers des structures et des normes établies, avec des objectifs fonctionnels et des résultats précis.

Intervenantes et intervenants

Patricia Álvarez est une danseuse et chercheuse indépendante travaillant sur le langage corporel et le geste dans les traditions culturelles de la région méditerranéenne. Formée à différentes danses ; arabes, flamenco, danse contemporaine, ballet, danses africaines ainsi qu'en danse et théâtre, et titulaire d'une licence en philologie arabe et islam (UAM), elle mène actuellement un projet de recherche sur la période d'Al-Andalus en péninsule ibérique et son héritage avec la formation des traditions culturelles que nous assimilons comme étant représentatives de l'identité espagnole.

patricialvarez.blogspot.com

Danseuse interprète et philosophe de formation, docteure en danse, **Laura Fanouillet** mène actuellement des recherches postdoctorales au sein du Performance Lab pour le projet *Listening to Performance*. Associée au laboratoire Litt&Arts et à la structure fédérative de recherche création au sein de l'université Grenoble-Alpes, elle y développe des expérimentations en recherche-crédation et *Practice-led Research*. Sa thèse de doctorat, *La Fabrique de l'oratoire. Recherche-transmission en danse, training et lieux de vie*, explore les opérations symboliques à l'œuvre dans la transmission d'un art de danser comme d'un art de vivre. Menant une enquête au long cours auprès de la pratique quotidienne du danseur butō Imre Thormann et du danseur flamenco José Suarez el Torombo, elle s'est intéressée au caractère initiatique de leur enseignement *in situ*, à la manière dont il nous est donné, par l'expérience du geste dont la pensée se fait parlante, de participer à l'esprit des instants (rythmes) et des lieux (images), et de s'y transformer (mouvements). Cofondatrice du collectif Hinterland avec Lilas Nagoya et Nicolas Fayol, membre du comité scientifique éditorial de la revue *Recherches en danse*, elle a publié *Le Corps ou le fruit de l'expérience* avec Guillaume Allardi (Larousse, 2010).

Stéphanie Fuster est danseuse de flamenco, chorégraphe, interprète et pédagogue. Son travail s'attache à définir le geste flamenco, expressif, pulsionnel, rythmique, et à interroger ses résonances sur les plans identitaires et imaginaires. Elle est artiste complice au Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées, et artiste associée au laboratoire « Lettre, Langages et Arts-CREATIS » à l'université Jean-Jaurès à Toulouse. Après huit années passées à Séville où elle s'est formée et a dansé notamment pour Israel Galván et Juan Carlos Lériá, deux chorégraphes qui ont marqué durablement son parcours, elle fonde à Toulouse La Fábrica Flamenca, espace dédié à la formation et à la création flamenca. Sa réflexion sur le flamenco se nourrit d'apports pluridisciplinaires, issus de la psychanalyse, de la littérature, de la philosophie et des arts plastiques qui lui permettent de poursuivre son entreprise de déconstruction et de réappropriation de cet art, sous des angles nouveaux, tels que les questions du féminin, de la norme, du rituel et du rapport au sacré et à la fascination. Elle participe régulièrement à des improvisations et ateliers notamment pour le CHU de Toulouse au chevet des patientes et patients.

stephanie-fuster.com

Philippe Guisgand est professeur en danse à l'université de Lille. De 2013 à 2018, il a dirigé le programme « Dialogues entre art et recherche ». Il prolonge actuellement cet axe de recherche en développant un protocole d'accompagnement à la création chorégraphique à destination des jeunes artistes émergents.

pro.univ-lille.fr

Danseur, chorégraphe et pédagogue, actuellement programmateur du Festival de flamenco de Tanzhaus (Düsseldorf, Allemagne), **Juan Carlos Lérída** est diplômé en chorégraphie et en techniques d'interprétation. Il a obtenu le prix extraordinaire de l'Institut du Théâtre de Barcelone en 2007. Formé dès l'enfance au flamenco, il a complété son apprentissage du flamenco par des études en art dramatique, en danse contemporaine au C.A.T. (Séville) et en danse-théâtre et improvisation à Barcelone. Depuis 2002, il enseigne le flamenco, la danse contemporaine et les techniques de composition à l'Institut du Théâtre de Barcelone, en Europe, au Canada et aux États-Unis. Sa dernière pièce *La Liturgia de las horas* (2021) est à la fois un solo et un événement performatif itinérant de 12 heures, basé sur la mise en relation du flamenco avec les métiers et professions d'un quartier.

Fernando López est artiste-chercheur, chorégraphe et philosophe. Docteur en esthétique par l'université Paris 8, il allie activité artistique, recherche académique et enseignement. Depuis 2009, il dirige sa propre compagnie dans le domaine du flamenco contemporain, ayant créé plus d'une dizaine de spectacles où s'entremêlent danse, paroles et musique, voulant dépasser toutes les étiquettes esthétiques. Depuis 2020, il est membre de l'académie des arts du spectacle d'Espagne et professeur invité dans différentes universités espagnoles et françaises, où il donne des ateliers théoriques et pratiques axés sur la recherche-crédation et les questions de genre en danse. Il a collaboré à de nombreuses publications collectives et a publié *Espejismos de la identidad coreográfica* (Los Libros de la Academia, 2015), *De puertas para adentro* (Egales, 2017), *Historia Queer del Flamenco* (Egales, 2020) et *Esto jamás podrá contarlo* (Egales, 2022). En France, sa thèse doctorale est publiée par L'Arche en 2024 sous le titre *Flamenco queer*. Il est également professeur invité dans les universités de Lille, Paris 8, UNIR et Pablo de Olavide (Séville).

lraparrafernando.com

Marjorie Nastro est artiste plasticienne. Elle réalise des collages numériques dont la matérialité dépend de l'espace d'exposition. Elle est titulaire d'un diplôme de l'École supérieure d'art d'Avignon, mention art, option conservation-restauration du patrimoine – profession qu'elle a exercée pendant dix ans. Spécialisée en peinture de chevalet et peinture murale, elle participe à de nombreux chantiers pluridisciplinaires et développe, autour de ces expériences, un ensemble de questionnements qui sert aujourd'hui de support d'expression à ses créations. Depuis quatre ans, elle réalise et finance ses propres projets et collabore avec des artistes comme Juan Carlos Lérída, Carolane Sánchez, Élida Pérez Lucena, Manuel Roldán, José Galán, ou encore Pedro Ordoñez dans la réalisation de visuels (images, affiches, couvertures de livre). En 2022, elle expose au Tanzhaus de Düsseldorf, dans le cadre du Flamenco Festival.

[@la_tijera_y_el_papel](https://www.instagram.com/la_tijera_y_el_papel)

Carolane Sanchez est maîtresse de conférences en arts du spectacle au sein de l'université de Franche-Comté depuis 2021. Sa thèse en recherche-crédation, soutenue en 2019 et encadrée par Guy Freixe et Aurore Després, porte sur les enjeux de mémoire, identité, transmission et création qui corroborent la scène flamenco contemporaine. Ses travaux de recherche postdoctoraux interrogent les épistémologies de la création contemporaine et la relation entre arts et recherche, afin d'explorer les savoirs, gestes et réseaux émergeant à l'interstice des perspectives scientifiques trans et interdisciplinaires, pour appréhender de façon située, créative et critique les enjeux esthétiques et politiques du corps spectaculaire. Actuellement en formation d'éducation somatique par le mouvement (Body-Mind Centering), elle est investie dans des projets de recherche autour de *l'embodiment* et du *care*.

carolane-sanchez.com

Coordination scientifique

Fernando López Rodríguez, docteur en danse,
artiste-chercheur à l'université Paris 8,
laboratoire MUSIDANSE
Carolane Sanchez, MCF arts du spectacle à
l'université de Franche-Comté, laboratoire
ELLIADD

Aide à l'organisation et à la modération
scientifique : Yann Bouzegaou doctorant
LECLA, laboratoire ELLIADD

Partenariats académiques, artistiques et/ ou institutionnels des journées d'études itinérantes

Cristina Cruces-Roldán, Université de Séville, CICUS
Juan Carlos Lérida, Institut du théâtre de
Barcelone, Laboratorio Flamenco IT
Yannick Marzin, directeur de la Scène
nationale – Pays de Montbéliard
Association Flamenco en France
En collaboration avec les équipes du CN D

Contacts responsables scientifiques

carolane.sanchez@univ-fcomte.fr
contact@lrparrafernando.com

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France
Licences L-R-21-7749 / 7473 / 7747
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel
et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Président du Conseil d'administration

Rémi Babinet

Directrice générale

Catherine Tsekenis

Retrouvez l'ensemble de la programmation
sur cnd.fr



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*